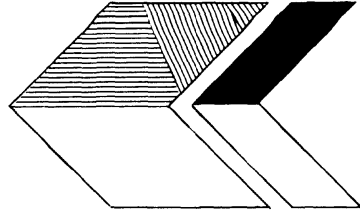


# Littérature de jeunesse



## Le «Cas Blyton»

En guise de présentation, quelques chiffres éloquentes:

- au-delà de 400 livres publiés (237 sont mentionnés dans l'édition 1973 de *British Books in Print* et 131 dans le *Catalogue des livres disponibles 1972*);
- 25 éditeurs britanniques et 40 autres à travers le monde;
- un tirage de plus de 3 millions d'exemplaires en édition originale pour la seule collection "Club des cinq";
- 23 millions d'exemplaires de la collection la "Bibliothèque rose" vendus, collection comprenant la plupart des traductions françaises;
- traductions dans toutes les langues du monde, le russe inclus, sans oublier le swahéli, l'hébreu, l'indonésien, le tamoul et le fidjien;
- Blyton est le troisième auteur britannique le plus traduit, après Agatha Christie et Shakespeare; au plan international, elle occupe le douzième rang avec 399 oeuvres traduites.

Respectable dame anglaise née avec le siècle, Enid Mary Blyton possède, au plus haut point, le don de plaire aux enfants et on ne peut que s'incliner devant un tel succès international: "Enid Blyton has become a phenomenon, a legend — and sometimes a controversial figure — in the world of children's books."<sup>1</sup>

Le fait que plusieurs éducateurs et bibliothécaires aient "osé" remettre en question la valeur de ses ouvrages nous incite à nous interroger autant sur les raisons de leur immense succès que sur l'idéologie dont ils sont imprégnés.

Cette mise au point sur le "cas Blyton" a été

effectuée après la lecture d'une cinquantaine de titres appartenant principalement aux collections: "Club des cinq", "Clan des sept" et "Mystère".

### Les intrigues captivantes

Point n'est besoin de lire toute l'oeuvre de Blyton pour se rendre compte que la clé de son succès réside incontestablement dans son habileté à conduire, faire évoluer et dénouer des intrigues, toutes plus palpitantes les unes que les autres, et à maintenir parfaitement l'unité d'action dans chaque roman. Comme il s'agit le plus souvent d'aventures du type "gendarmes et voleurs", faites d'énigmes et de poursuites, la débrouillardise et la solidarité des enfants agissent comme moteurs de toute l'action. Les péripéties se succèdent: enlèvements, guets nocturnes, signaux lumineux, découverte de tunnels, de grottes, de sites abandonnés, apparition de personnages mystérieux, d'objets fantômes, le tout sans grand souci de la vraisemblance ni de la réalité quotidienne de la vie de la majorité des enfants. Mais ceci peut-il être retenu contre l'auteur alors que tant d'adultes recherchent également dans leurs lectures la part d'irréel, l'évasion qui leur permet d'assumer sereinement une existence des plus ordinaires? Certes non, à moins que, comme nous l'examinerons plus loin, ces aventures rocambolesques ne soient également le véhicule d'une mentalité peu recommandable. Bien que ces situations se trouvent répétées de livre en livre, c'est grâce à leur bonne articulation tout au long du récit qu'elles conservent leur caractère passionnant.

### Un style tantôt banal, tantôt affecté

Le lecteur averti ne peut s'empêcher de s'interroger sur la nature étrange du style de l'auteur. Puisqu'il s'agit de traductions — même s'il n'est jamais fait mention du nom du traducteur — il est peut-être injuste de mettre au compte de Blyton les expressions surannées: "Ils coururent sus au garde-manger" (*La grange*

1. Brian Doyle, *The Who's Who of Children's Literature*, London, Hugh Evelyn, c1968, p. 31.